

Compte rendu du match du 16 janvier 2016

Les Implacables vs Les Voltigeurs : 3 - 6

« Autant en emporte le temps »

J'avoue que j'ai un peu de mal à me lever ce dimanche matin, des muscles endoloris, des articulations qui grincent, un début de couperose sur les mains et les joues, mais aussi une sensation étrange de victoire contre le temps, le temps qui passe et le temps qu'il fait.

Pour le temps qu'il fait, il y a des remèdes : une petite sous-couche en lycra, une cuissarde, du chauffant dans les vestiaires et un cocktail adrénaline/soleil pour réchauffer nos vieux os. Et puis, un bon échauffement, car quelques uns des premiers Voltigeurs, ceux de Napoléon et de la retraite de Russie, y sont restés parce qu'ils ne se voltigeaient pas assez. Mais il faisait plus froid, beaucoup plus froid. Et aussi, contre le froid, il y a toujours l'option « échauffourée » : à partir d'un placage à retardement, on s'accroche avec un (jeune) Implacable ; là-dessus, on se retrouve à 8-10 pour une partie de « je te tiens, tu me tiens, le premier qui lâche reçoit une bouffe... ». Face à nos impétueux adversaires qui venaient défier les Vieux du Stade, le plus ardent fut sans doute notre Président : quel voyou ce Toulousain, exclu 10 minutes !

Pour le temps qui passe, il y a aussi des remèdes. Se retrouver sur un terrain gelé et sentir le craquement du givre sous les crampons, écouter cap'taine Loulou comment il s'est fait embarqué puis détruire sa Jeep par la dépanneuse de la fourrière, essayer de constituer une équipe avec 6 avants et 9 arrières. Cela fera des souvenirs au seconde ligne Ptit Suisse et au flanker Noiraud. Pour le temps qui passe, il n'y a qu'un seul remède finalement, c'est celui de vivre aujourd'hui les rêves d'hier pour ne pas avoir de regrets demain.

Les 16 valeureux de samedi s'en sont vite rendu compte : avec un essai d'entrée (coup d'envoi – en avant à la réception – mêlée – balle aux centres – percée – essai), puis un second peu de temps après, des regrets, on risquait d'en avoir. La première mi-temps finit sur un 4-1 méritoire. D'autant plus que nos adversaires prévoyaient, avec une pincée d'arrogance, d'en mettre encore 10 en seconde mi-temps.

Mais, voilà : peut-être pour n'avoir rien à regretter, peut-être par orgueil, peut-être aussi avec deux doigts de malice, les Voltigeurs lance non seulement sa vieille garde avec un Loulou lancé comme un camion dans la défense adverse et un pack grisonnant mais présent dans les rucks, mais aussi sa jeune garde avec Paul, fils du Corse, et Seb, fils du Petit Prince (et parfois sous-pression tel une cocotte-minute en surchauffe). Et, à quelques minutes de la fin, on entrevoyait même la 'coiffetas' avec juste 2 essais de retard. Un dernier essai des adversaires scella le score. A vrai dire, les Implacables se sont montrés parfois mordants à tel point qu'on ne savait plus si ils jouaient pour une place en play-off ou pour un match amical de rugby loisir.

En fin de compte, c'était un match de plus de la famille des Voltigeurs, le 300^{ème} pour certains, le 3^{ème} pour d'autres ; un match un peu bavard et un chouilla querelleur ; un match de plus qui fera des souvenirs et dont on reparlera, l'œil vague, un demi-sourire aux lèvres en levant une nouvelle bière en pensant que, tant qu'on continuera à voltiger, on repoussera le temps qui passe ... dans ses 22 !

La bise à Pijoul et La Valise ; bon rétablissement à Juan dont le dos n'a pas apprécié la reprise après les fêtes.

Tex